

## Une promenade inoubliable

« Ai-je bien fait d'acheter le journal ce vendredi matin ?

Quand j'ai lu l'annonce « Vieille dame intrépide, téméraire, cherche compagnon ou compagne de voyage pour prendre le large.

Contactez le 06-60-66-99-09. », j'ai sauté sur l'occasion.

Après tout, qu'ai-je à perdre ?

Ai-je bien fait de décrocher mon téléphone ?

Je ne sais pas. Une drôle de voix a résonné à mon oreille :

« Rendez-vous demain samedi à 20 heures sur le port face au voilier La Bérézina.

Soyez à l'heure. Ne posez pas de questions. ».

Me voici, sur le quai, face à l'horizon, à attendre la venue de cette « vieille dame intrépide ».

20 heures s'étaient déjà écoulées, pourtant, la vieille dame n'était pas encore là.

\_ Et si elle ne venait pas, m'inquiétai-je intérieurement. Je n'aurais qu'à retourner chez moi...

Je jetai un coup d'œil dans les environs pour voir si elle était là mais la réponse fut négative.

Après environ une demi-heure d'attente, je décidai de m'en aller car apparemment, cette vieille n'avait pas l'intention de venir.

Je soupirai pour la énième fois et commença à marcher sur la route du retour. J'avais déjà dépassé un mètre quand j'entendis une voix m'appeler.

Je me retournai, pleine d'espoir.

La personne qui m'avait appelée était vieille. Elle avait un visage triste, des cheveux mal peignés d'une couleur noire claire.

\_ C'est sûrement elle, pensai-je.

J'allai la rejoindre là où elle était plantée.

\_ Bonjour, me lança-t-elle.

\_ Bonjour, dis-je en m'efforçant de sourire.

\_ Désolé pour le retard, commença-t-elle, j'avais quelque chose à faire.

\_ Oh ! Fis-je, il n'y a pas de problème. Le retard est humain.

\_ Oui, dit-elle, maintenant, et si vous me suiviez. J'ai prévu d'aller à la montagne.

\_ À la montagne, m'étonnai-je, qu'est-ce qu'on va faire là-bas ?

\_ Mon garçon, dit-elle, contente-toi de me suivre et ne me pose pas de questions. D'accord ?

Je n'aimais pas trop qu'on me donne des ordres mais je dus me résigner à accepter de faire ce qu'il me disait de faire.

On commença à marcher en direction d'une montagne qui n'était pas trop loin d'ici. On marcha pendant belle lurette jusqu'à ce qu'on arrive au sommet.

Il y avait beaucoup d'arbres là où nous étions, ce qui me poussa à lui demander qu'est-ce qu'on venait faire par ici.

\_ As-tu peur de moi ? S'enquit-elle.

\_ Non, répondis-je, vous n'êtes pas terrifiant.

\_ Dans ce corps, peut-être, lança-t-elle.

\_ Qu'entendez-vous par « dans ce corps » ? Questionnai-je.

\_ À votre avis ?

\_ Je ne pense pas que vous pouviez avoir plusieurs corps, avouai-je.

\_ Pourtant j'en ai, dit-elle, mais je ne vais pas te montrer ce corps maintenant pour que tu ne t'enfuis pas maintenant.

\_ Pourquoi m'enfuirai-je ? Demandai-je.

\_ Parce que tu vas avoir peur...

\_ De qui ?

\_ Tu verras... suis-moi. Enfin, si tu n'as pas peur.

\_ Je n'ai pas peur...

\_ Alors, suis-moi.

Je la suivis ensuite jusqu'à un grand rocher qu'elle m'ordonna de toucher avec ma main droite. Je ne savais pas pourquoi elle voulait que je fasse ça mais quand même je touchai le rocher.

Je fus surpris en voyant que je n'étais plus près du rocher mais dans un autre monde. La vieille dame apparut derrière moi.

\_ Où sommes-nous ? Demandai-je.

\_ Même moi je ne le sais pas, lança-t-elle, j'ai découvert ce monde et puisque je ne veux encourir le risque de m'aventurer tout seul par ici, j'ai donc demandé de la compagnie... et je suis content d'en avoir.

Je pris quelque seconde pour bien digérer ce que je venais d'entendre. À un moment, je crus que j'étais dans un rêve mais quand je fermai les yeux à plusieurs reprises et que je vis que j'étais toujours dans ce même monde, je finis par croire que je ne rêvais pas.

\_ Qu'attendez-vous de moi ? Demandai-je à la vieille dame.

\_ Que vous m'aidiez, répondit-elle.

- \_ Vous voulez que je vous aide à faire quoi ? Demandai-je.
  - \_ À sauver un ami...
  - \_ Votre ami est par ici ?
  - \_ Oui...
  - \_ Qu'est-ce qu'il fait ?
  - \_ Rien, dit-elle, on l'a juste enlevé>
  - \_ Qui ?
  - \_ Les gens de ce monde...
  - \_ Comment voulez-vous que je sauve la vie de votre ami ? Je ne suis qu'un simple être humain.
  - \_ Moi, pas, dit-elle.
  - \_ Eh bien pourquoi vous ne le sauver pas puisque vous n'êtes pas humaine ?
  - \_ Parce que je ne peux pas.
- Je réfléchis pendant un instant, soupirai et me résignai à accepter.
- \_ Mais je vous préviens, dis-je, je ne sais pas trop bien me défendre.
  - \_ Compris...
- Elle commença à marcher. Je la suivis en marchant à côté d'elle. On passa au milieu des gens de ce monde sans qu'ils nous soupçonnent car on ressemblait avec eux.
- On arriva devant un palais où des gardes se précipitèrent pour nous arrêter.
- \_ Ne te défends pas, me murmura-t-elle et j'obéis.
- Les gardes nous amenèrent près d'un homme. Sans doute leur roi car il portait une couronne sur sa tête.
- Les gardes nous relâchèrent et ils se prosternèrent devant le roi. On nous y força aussi à faire de même. Chose que je n'appréciai pas du tout.
- \_ Levez-vous, dit enfin le roi d'une voix assez forte pour que tout le monde l'entende.
- Ils se levèrent aussitôt. On fit de même.
- \_ Je vois que nous avons des invités, remarqua le roi.
  - \_ Oui, dit l'un des gardes, voici la dame dont vous avez pris son serviteur il y a quelque semaine et voici Solon.
  - \_ Ce n'est pas possible, se fâcha le roi. Je croyais que j'avais déjà tué cette pitoyable vieille famille.
  - \_ On dirait que vous vous êtes trompé, dit la vieille dame.
  - \_ Que veux-tu Life ? demanda le roi.
  - \_ Te proposer un défi.

\_ Lequel.

\_ Voici Solon, le dernier de sa famille et celui qui était supposé être sur ce trône. Le défi que je te lance est simple. Je veux faire un duel entre toi et lui. S'il perd, tu pourras faire n'importe quoi avec lui mais, s'il gagne il deviendra le roi et tu libèreras mon ami.

Je crus qu'il allait dire non mais je me trompai car il dit :

\_ J'accepte ton défi. Allons à la salle de duel et finissons-en.

\_ D'accord.

Les gardes nous amenèrent dans une salle n'ayant rien à l'intérieur. Ils nous dirent que le roi allait venir dans quelque seconde puis ils allèrent se positionner dans chaque coin de la chambre en restant debout.

La vieille dame et moi étaiement aussi resté debout.

\_ Pourquoi vous avez dit que j'étais supposé être le roi ? Demandai-je, je n'arrive pas à croire qu'il ait crut en un tel mensonge.

\_ Ce n'est pas un mensonge, répliqua-t-elle, c'est la vérité. Tu devrais être le roi. Tu es né ici et tu n'es pas un humain.

\_ Mais pourquoi je vivais dans le monde des humains alors que je ne suis pas humain ?

\_ Parce que le roi voulait détruire toute ta race pour qu'il soit le seul roi de ce monde, répondit-elle d'une voix sèche.

\_ Comment vais-je faire pour le vaincre ? Demandai-je.

\_ En ne faisant rien.

\_ Quoi ?

\_ Fais-moi confiance...

\_ Ok...

Le roi apparut après environ cinq minutes après notre conversation. Il me prit par mon bras droit et me mit au milieu de la chambre.

\_ Commençons, lança-t-il.

Il fit apparaitre une grande boule de feu entre sa main droite qu'il m'envoya. Je le reçus en plein cœur. Je me précipitai d'enlevai mon maillot pour éviter d'être brulé vif car tout le maillot était en feu.

Il commença à m'envoyer des boules de feux que je parvins difficilement à laisser passer. Après quelques minutes passés à m'envoyer des boules de feux, il m'envoya une boule de glace que je reçus dans mes pieds qui furent aussitôt remplis de glaces qui m'empêcha de bouger.

\_ Prépare-toi à mourir, hurla-t-il avant de faire apparaître une épée dans sa main droite. Il marcha lentement vers moi et quand il fut tout près de moi, il dirigea l'épée de toutes ses forces dans la direction de ma poitrine.

Il se passa une chose vraiment incroyable : « L'Épée se détourna et pénétra dans la poitrine du roi. Celui-ci disparut en devenant de la poussière qui fut apporté par le vent. Les glaces qui m'empêchaient de bouger mes pieds disparurent aussitôt en devenant de l'eau glacée. Je regardai ensuite les gardes. Ils s'agenouillèrent devant moi et l'un d'eux me dit :

\_ Vous êtes désormais notre roi, quels sont vos premiers ordres ?

Je regardai la vieille dame, lui souris et répondis au garde en disant :

\_ Libérez l'ami de cette dame.